

La Rixouse (1826)

Rue des Francs-Comtois (D437)

FF2D - S2C0

46.471314, 5.889847



Dans le village de La Rixouse, sur le bord de la route de Morez à St-Claude D437 (rue des Francs-Comtois), se dresse une croix de jubilé s'affichant comme datant de 1826 selon l'inscription gravée sur le piédestal en pierre.

Cette croix en fer forgé, érigée sur un haut et majestueux piédestal, est de type FF2D, avec une structure ou ossature bidimensionnelle à deux fers parallèles entre lesquels est déployé un décor de remplissage à motif répété de pure ferronnerie (la croix ne comporte aucun décor religieux).

La croix ne comporte aucune console de soutien.



Le piédestal et la base en pierre

La croix en fer forgé est scellée sur un socle ou dé en pierre en tronc de pyramide, socle lui-même posé sur un piédestal en pierre calcaire, de forme globalement parallélépipédique sur plan carré. Le piédestal repose, lui-même, sur une large dalle formant assise.



La base proprement dite du piédestal comporte une forte moulure en quart-de-rond succédant à un bandeau ou petite plinthe.

La corniche comporte une série de moulures avec, de bas en haut, un très petit quart-de-rond surmonté d'un régle, puis un plus puissant quart-de-rond (dans l'esprit de la base), un second régle et enfin un bandeau.

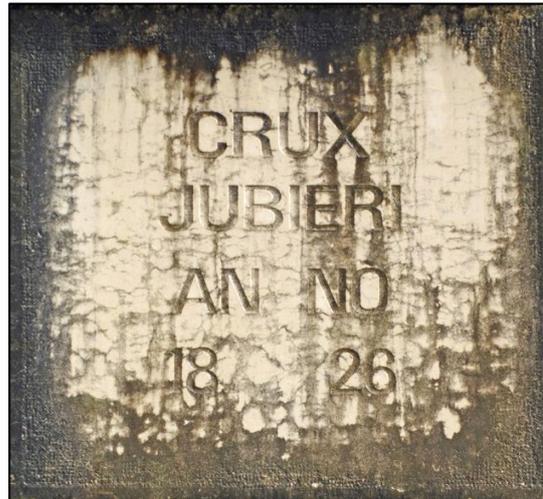




La base et la corniche ne sont pas des blocs monolithiques mais sont constituées de deux parties symétriques accolées (face avant et face arrière). Elles sont par ailleurs bouchardées avec un soin tout particulier, y compris leurs fortes moulures en quart-de-rond.



Le dé ou corps principal du piédestal est, lui, un bloc parallélépipédique monolithique, avec également bouchardage des quatre faces.



**CRUX
JUBIERI
AN NO
18 26**

L'inscription gravée sur la face avant du dé indique la date du jubilé de 1826. Faut-il, pour autant, se fier à cette date gravée sur la pierre pour dater cette croix en fer forgé? Rien n'est moins sûr. Le style de la gravure semble moderne et le piédestal, lui-même, paraît de facture également moderne par sa forme, son bouchardage et son état de surface, de même la dalle sous le piédestal. On pourrait être en présence d'une croix érigée tardivement à l'emplacement d'une croix plus ancienne, avec rappel mémoriel du jubilé de 1826.

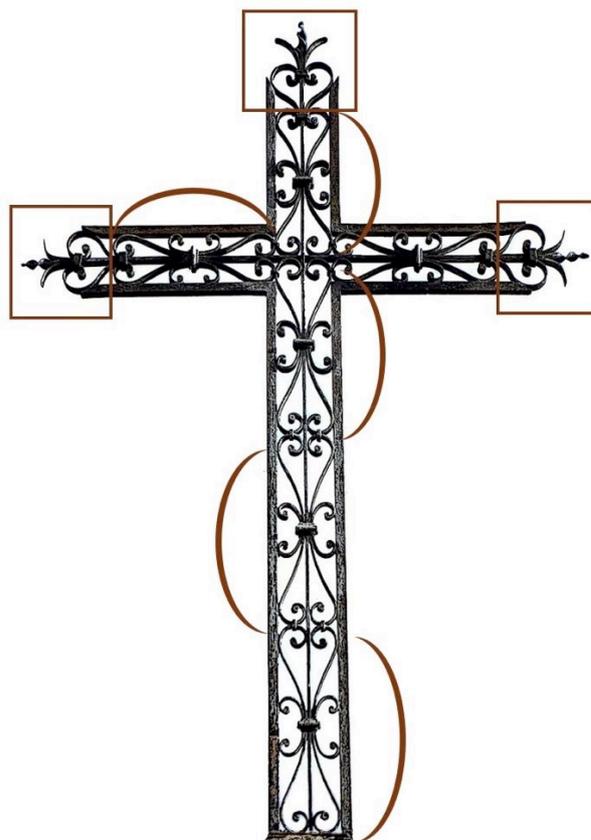


Entre la croix en fer forgé et le piédestal bouchardé est interposé un dé-socle en pierre sur lequel sont scellés les fers structurels de la croix métallique. Ce dé-socle a la forme d'un tronc de pyramide sur plan carré, avec des faces peu inclinées. Les arrêtes supérieures sont chanfreinées.

Il faut noter le style très différent du piédestal et du dé-socle pyramidal, noter aussi la différence de pierre et celle de l'état de surface.

On peut imaginer que ce dé-socle a servi initialement de piédestal à la croix en fer forgé ou peut-être même à une croix plus ancienne remplacée par l'actuelle en fer. Par la suite a pu être décidée la création d'un piédestal moderne sur lequel le dé-socle et la croix en fer ont été posés.

La structure de la croix en fer et son décor de remplissage



La croix métallique est une structure bidimensionnelle (2D ou plane). Elle est constituée de duos de fers structurels parallèles. Ces fers de section carrée forment les bords du pied comme des branches libres de la croix. Il s'agit, en fait, de quatre fers pliés en équerre au niveau de la croisée des branches.

Deux longs fers plats de liaison passent à égale distance des fers structurels, aussi bien dans le pied de la croix que dans la traverse horizontale.

Ils servent notamment à assurer continuité et fixation du décor.



Ce décor de remplissage est constitué d'un même module répété tout au long du fer plat central ou de liaison. Il est constitué de motifs doublement symétriques en fer plat forgé en forme de C et de volutes. Les fers décoratifs sont tenus ensemble par un collier à baguette enserrant aussi le fer central.

Le pied de la croix compte trois de ces modules alors que les branches libres n'en présentent qu'un seul. Les branches libres se terminent par d'autres motifs en forme de cœur duquel émerge un fleuron avec feuilles et graine.

Ce décor à motifs symétriques, en fer plat forgé, est fréquent dans les croix en fer forgé, surtout de la seconde moitié du XIX^e siècle : on le rencontre notamment aux croix de Grande-Rivière (Les Mussillons), Ladoye-sur-Seille et Cernon-Menouille. Le trouver sur une croix dont le piédestal mentionne une date de la période de la Restauration ne manque pas d'étonner. Cela pourrait renforcer l'hypothèse d'une croix tardive (seconde moitié ou dernier quart du XIX^e siècle) venue se substituer à une croix plus ancienne, celle-ci en lien avec le jubilé de 1826.

Le pied de la croix

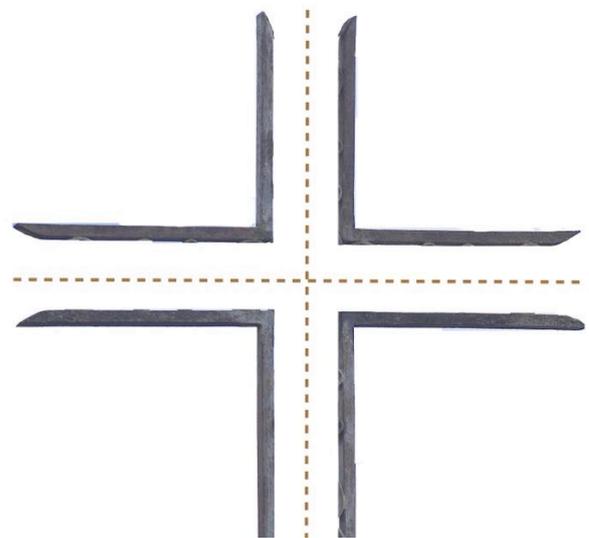


Le pied de la croix monte jusqu'à la croisée des branches en superposant trois modules décoratifs. Ceux-ci se lient entre eux par de petits colliers (entre volutes terminales) et sont aussi fixés aux fers structurels par de petits rivets.

Les fers structurels montants sont pliés à angle droit pour venir constituer le bord inférieur de la traverse horizontale.



Le croisillon sommital



La structure du croisillon surprend. Les gros fers structurels de section carrée montent depuis le pied de la croix puis sont pliés en équerre : ainsi supportent-ils bien le poids des branches horizontales. Par contre les deux gros fers structurels pliés à angle droit et formant les bords de la partie supérieure du croisillon semblent n'avoir aucune contribution mécanique car non liés à ceux de la partie inférieure de la croix. C'est le décor en fer plat qui semble assurer la fonction de continuité mécanique. À noter que les gros fers structurels se terminent en biseaux en s'adaptant aux fers plats des cœurs d'extrémité.



Les branches libres du croisillon comportent un seul module-décor. Elles se terminent par un autre motif combinant un cœur (composé de deux S symétriques) et un fleuron avec deux feuilles et graine torsadée (réalisées par tranchage et forgeage du fer plat central).



Dans le carré central de la croisée des branches n'est présent aucun décor nouveau et spécifique (contrairement à Grande-Rivière ou à Cernon-Menouille). Ce sont seulement les modules décoratifs qui viennent se juxtaposer ici, les modules verticaux "occupant le terrain" et repoussant les modules horizontaux vers l'extérieur.

Les fers plats centraux sont assemblés à "mi-fer".



Conclusion

La croix FF2D de La Rixouse et son décor de remplissage témoignent d'un travail de ferronnerie soigné. Reste la question pendante de la datation précise de la croix en fer forgé : 1826 ou plus tardive? Le piédestal en pierre et la croix en fer sont ils vraiment de la même époque? Seules des recherches dans les archives permettront de répondre à ces questions.

